



Association 24 août 1944

Association régie par la loi 1901
Déclaration JO N° 42 du 19 octobre 2013

Renée Lamberet (1901- 1980)*

Professeur agrégée d'histoire, lycée Jules Ferry à Paris 9^e, en 1936, où elle prit sa retraite en 1966. Les rapports d'inspection la montraient « effacée », « très dévouée » et ayant une « haute valeur morale ».

En 1936, lorsqu'éclata la révolution en Espagne, Renée Lamberet et sa soeur Madeleine Lamberet parvinrent à entrer en Espagne par la Seu d'Urgell. Elle s'intéressa particulièrement aux collectivisations réalisées par la Confédération nationale du travail (CNT) durant la guerre d'Espagne (1936-1939) et se consacra aussi à l'aide aux enfants réfugiés des zones de guerre, puis aux vieux militants espagnols en exil. Elle effectua et publia de nombreux reportages, notamment sur les colonies d'enfants réfugiés de Llansa et d'Ajentona. Elle rencontra Bernardo Pou-Riera, secrétaire à la presse et à la propagande de la CNT. Membre du comité mondial des femmes contre la guerre et le fascisme, de la ligue des femmes, elle collaborait aussi au comité international de l'enfance dont le siège était 38 rue de Châteaudun à Paris.

Sous l'Occupation, Renée Lamberet participa, dans la clandestinité, à la réorganisation de la Fédération anarchiste française ; elle s'occupa du Centre de formation sociale, fut secrétaire aux relations internationales et, à ce titre, membre de la commission d'initiative pour la conférence anarchiste européenne ; cette conférence, la première depuis les événements d'Espagne, se tint en février 1947. Elle fut secrétaire de l'Association internationale des travailleurs en 1953-1954.

Par la suite, habitant toujours à Villeneuve-Saint-Georges, puis retirée à Brunoy (Essonne), Renée Lamberet se consacra à des travaux historiques. Elle fut à l'initiative, en 1949, de la création de l'Institut français d'histoire sociale (IFHS) et participa à ses activités jusqu'à la fin de sa vie.

*extraits du Maitron du mouvement ouvrier et social.